

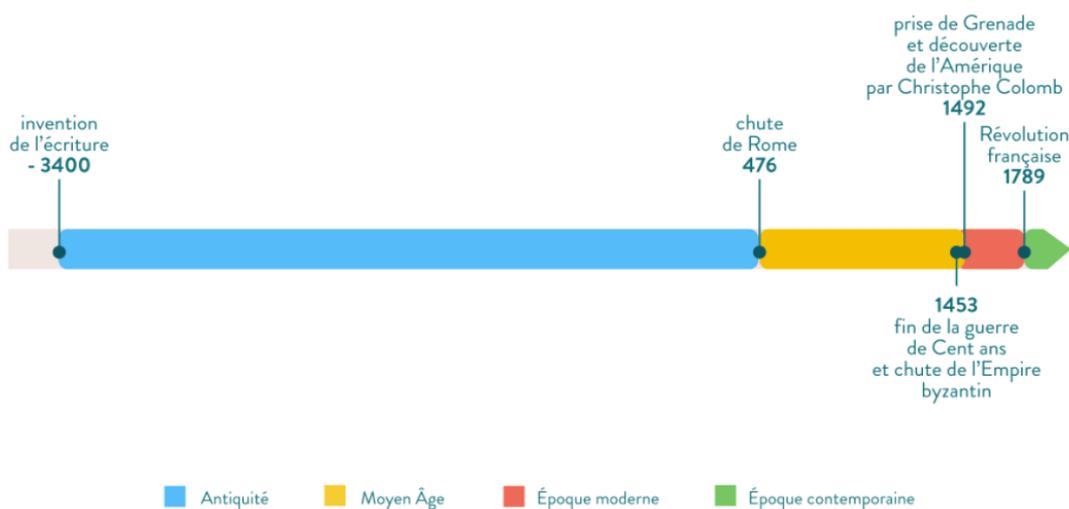
Chap introductif : Le temps en Histoire

A/ Découper le temps en Histoire : des repères discutés et discutables

* Une périodisation conventionnelle

Par convention, il existe 4 grandes périodes de l'Histoire :

Les quatre grandes périodes historiques



On parle de périodisation de l'Histoire : c'est le fait de diviser le temps en périodes.

Une **période** est un segment de l'histoire qui se distingue des autres par des caractères propres. Elles permettent de « découper » le temps, pour s'y repérer plus facilement, en séparant des moments qui partagent des points communs

En France, traditionnellement, l'histoire est ainsi découpée en 4 grandes périodes :

- L'Antiquité (-3500 à 476) : de l'écriture à la chute de l'Empire Romain d'Occident.
- Le Moyen-Âge (476 à 1492) : jusqu'à la découverte de l'Amérique.
- Les Temps Modernes (1492 à 1789) : jusqu'au début de la Révolution française.
- L'époque contemporaine (1789 à nos jours) : jusqu'à nos jours.

* Une périodisation en débat

Toutefois, ces ruptures sont contestables, discutables et discutées (entre les historiens, car elles correspondent à des changements de système politique et culturels, qui diffèrent selon les civilisations (compléter le frise chronologique initiale) :

- L'invention de l'écriture est le résultat de 3 millénaires d'évolution et « apparaît » simultanément dans 2 civilisations
- La fin de l'Antiquité en Occident peut être la chute de l'Empire Romain d'Occident (476) ou le baptême de Clovis (496)
- La fin du Moyen Age peut être la prise de Constantinople (1453) ou la découverte de l'Amérique, associée à la fin de la Reconquista (1492)
- En France, la période contemporaine débute avec le début de la Révolution française (1789), mais elle débute au Royaume-Uni avec la chute de l'empire napoléonien (1815).

* Des continuités pour penser le temps

Le découpage du temps en période historique est le résultat de conventions, mais il fait l'objet de débats en historien. En effet, au-delà des césures retenues, il existe de grandes permanences et continuités :

- ³⁸Malgré la disparition de l'empire romain d'Occident, les structures juridiques et religieuses perdurent et l'existence de l'empire byzantin fait perdurer l'héritage romain
- ³⁹La date de 1492 pour marquer la fin du Moyen-âge (découverte de l'Amérique) masque le fait que le quotidien reste inchangé pour la majorité paysanne d'Europe.
- ⁴⁰La date de 1789 pour marquer la fin de l'Époque moderne (début de la Révolution française) masque le fait que la monarchie a été restaurée au XIX^{ème} siècle. Ce n'est qu'en 1870 que la République s'est instaurée durablement en France.
- ⁴¹A l'inverse, quoi de commun entre la France de 1800 et celle d'aujourd'hui ? Certains remettent en cause la pertinence d'une « Époque contemporaine ». C'est pourquoi à la fin du XX^{ème} siècle est apparu une nouvelle périodisation : « LE TEMPS PRESENT » (période mobile correspondant à celui des témoins encore vivants).

Ainsi, il est plus pertinent de considérer le découpage du temps en fonction de la civilisation concernées et de l'objet d'étude abordé.

B/ De multiples façons de penser le temps, illustration de la variété et de l'évolution des sociétés

* De multiples conceptions du temps :

Il existe différentes manières de penser le temps.

- La **conception linéaire** : En France, nous concevons le temps de façon linéaire : il a un début et une fin (cf. en France) ; le temps est ainsi représenté sous forme de frise. Nous considérons généralement le temps comme source de progrès.
- La **conception cyclique** : une force supérieure garantit un retour à l'identique une fois un cycle terminé (ex : dans l'Empire Aztèque, en Inde, etc.). Le temps est alors figuré par un cercle.
- La **conception décliniste** : le temps est une force qui éloigne les hommes des Dieux.
Ex : le mythe grec des « 5 âges » débutant par l'âge d'or où les hommes vivaient comme les Dieux, dans l'abondance, et s'achevant par l'âge de fer, celui de travail
- La **conception optimiste** : c'est une conception « progressiste », surtout forgée au XIX^{ème} siècle sous l'effet des transformations rapides : Révolutions industrielles, progrès de la médecine, etc.).
- La « **crise du progrès** » : Née, en Occident, au XXI^e siècle, sous les effets du réchauffement climatique, de la multiplicité des conflits et des guerres, le temps qui passe est perçu comme le signe d'un déclin à venir. ³¹

* De multiples calendriers

Ils illustrent les multiples façons de faire débiter le temps :

- Le calendrier grégorien : il repose sur le début de l'ère chrétienne (naissance du Christ - depuis le Xe siècle). Il est largement utilisé au XXI^{ème} siècle.
- Auparavant on datait en Occident selon le « style romain » ou calendrier julien (en nombre d'année des règnes des souverains depuis la fondation de Rome)
Au XVI^e siècle, le début de l'année est modifié pour assurer une certaine stabilité :

- Dans le monde musulman, le calendrier débute par l'Hégire (fuite de Mahomet de La Mecque), correspondant à l'an 622 du calendrier chrétien.
- Le calendrier hébraïque débute à la création supposée du monde, soit il y a 5780 années en 2020 (+ multiples autres calendriers)
- Au Royaume-Uni, le début de l'histoire est pensé par la conquête romaine ; ³⁷aux Etats-Unis, c'est l'arrivée des Européens en Amérique

* De multiples périodisations

La « période longue » n'est pas la seule échelle de temps que nous utilisons pour nous repérer dans l'histoire :

- Les périodisations sur le temps long : ère, époque, âge, dynastie
- Les découpages décimaux : Millénaire (période de 1.000 ans), siècles (100 ans), décennie (ex : les années 20).
Ce découpage s'articule par rapport à la date qui marque le début d'un calendrier (ex : 476 est vers la fin du Vème siècle ap. J.C., mais au milieu du IIème siècle av. l'hégire).
- Les découpages en périodes courtes : les historiens utilisent des mots ou expressions pour désigner une période cohérente, même courte (ex : « La Renaissance », le « siècle « de Louis XIV, « Les années folles », etc.).

De nombreux moyens techniques ont été utilisés pour mesurer le temps depuis l'Antiquité tels que :

- La mesure lunaire
- La mesure solaire
- La mesure à l'aide d'un sablier ou d'une horloge à eau

Le développement des horloges mécaniques en Occident ne commence que pendant les derniers siècles du Moyen Âge et progresse relativement lentement.

Mais l'apparition d'un temps compté mécaniquement n'est pas sans conséquences sur la société.

À l'échelle locale, la mesure précise du temps transforme les façons de travailler et de vivre. À l'échelle du monde, elle entraîne une harmonisation des temps dont les conditions se négocient entre les différentes nations.

La mesure du temps évolue au rythme des transformations des sociétés et des événements historiques ; les jours fériés célèbrent des faits religieux, mais également des épisodes fondateurs de notre histoire actuelle (indépendance nationale, guerres mondiales).

Conclusion :

Les découpages sont utiles pour se repérer, mais il faut envisager l'histoire sur la longue durée. En effet, l'histoire est une combinaison complexe de continuité et de changement : ce n'est pas une simple « suite d'évènements ».